

Rencontre- Débat à Yerres

Vendredi
21 novembre 2014
20h30

Salle Saint-Exupéry (centre ville)

avec

Marie-George Buffet
députée



Quelles responsabilités

pour LA GAUCHE

*face au glissement à droite
de la société française ?*

« Si un capitaliste peut obtenir une rentabilité de 10 à 15 % sur les marchés, pourquoi investirait-il dans la production ? »

Pierre Ivorra
*Chroniqueur
économique*

« Il ne s'agit pas de changer la règle du jeu, mais de prendre le pouvoir. La VIe République est une révolution de l'ordre politique pour le pouvoir du peuple »

J-L Mélenchon

« OUI, par le suffrage universel (...) vous avez fait de tous les citoyens, y compris les salariés, une assemblée de rois (...) mais, au moment où le salarié est souverain dans l'ordre politique, il est dans l'ordre économique réduit à une sorte de servage »

Jean Jaurès

« Pour que la droite soit battue, il faut bien que la gauche se rassemble ; mais si la gauche est dominée par l'esprit d'accommodement, elle perd son dynamisme, s'enlise et laisse la main à une droite de plus en plus dure ... »

Roger Martelli
*Membre du groupe politique
Ensemble*



**FRONT
DE GAUCHE**

L'INTERVIEW

de Marie-George Buffet

L'assemblée citoyenne du Val d'Yerres a décidé de consacrer une soirée-débat sur les responsabilités de la gauche face à la situation politique de la France. Femme politique d'expériences, Marie-George Buffet se déplace volontiers pour aller à la rencontre des gens. Elle sera à Yerres vendredi 21 novembre pour débattre en direct avec vous.

M.G. Buffet : C'est bien volontiers que j'ai répondu à l'invitation des animateurs et animatrices du Front de Gauche dans votre région. Ils et elles font un travail formidable.

Ces hommes et ces femmes ont en commun de refuser l'impasse et l'injustice de la politique menée par le gouvernement de Manuel Valls sous la haute autorité de François Hollande et de montrer à voir que des solutions alternatives à gauche existent, mais trop ignorées du peuple de gauche.

Le budget de la France a été débattu et voté. Vous êtes-vous abstenue ou avez-vous voté contre ?



M.G. Buffet : c'est un budget d'austérité qui ne répond pas aux besoins des gens. Je rencontre dans mes permanences des personnes en grande souffrance. Avec les gels des salaires l'argent manque dans les familles ; les retraités veufs sont pénalisés avec la demi-part en moins - à laquelle François Hollande avait promis de ne pas toucher - ainsi avec 9,6 milliards d'économies prévues sur le budget de la sécurité sociale et 7,7 pour celui de l'État, cela va se traduire par moins de droits, moins de services publics ; la situation de nos concitoyens va encore s'aggraver. L'ensemble des moteurs pour une relance économique effective est en panne. Et ce n'est pas en faisant des cadeaux au patronat sans contre-partie de créations d'emplois que l'on relancera la croissance dans notre pays. Pour ce budget, notre groupe a voté contre après avoir présenté des propositions alternatives.

Est-ce que pour vous l'idée de transformation sociale, et l'idée même de gauche sont en danger ?

M.G. Buffet : notre combat, qui est aussi celui d'autres forces politiques, syndicales et associatives a permis à ces idées d'être encore bien vivantes. Mais attention des forces rétrogrades s'occupent à en ternir le sens. Cela appelle de notre part à affronter ce délitement que je ressens dangereux pour la démocratie. Il faut donc mobiliser le peuple de gauche parce qu'il est une force considérable, hélas malmenée ces dernières années, une force trop dispersée. Tout cela contribue à provoquer un sentiment d'impuissance, de désespérance et de résignation. Continuons à faire vivre au quotidien la belle dynamique citoyenne qui a marqué la campagne électorale de la présidentielle où notre projet politique, « l'humain d'abord » avait marqué les esprits.

Et l'avenir de la gauche ?

M.G. Buffet : La période politique est instable et troublée. Le peuple est en train de faire l'expérience que la gauche qui renonce - celle qui est au pouvoir - nous mène droit dans le mur. Pour le Premier Ministre, la gauche est même devenue archaïque. Pour lui, fini le PS ! Il faut changer son nom et fédérer avec le Modem ! Les gens sont dérouterés. Alors nous qui sommes de gauche, redonnons du sens à ce beau mot, j'ajoute qu'il est temps de se fédérer pour une vraie dynamique. Là est l'avenir avec un engagement fort et déterminé de tous et toutes. Je crois profondément à la force du collectif, c'est-à-dire à la rencontre et le combat d'hommes et de femmes qui partout dans notre pays ont envie que la gauche soit plus influente, plus forte. Le Front de Gauche est un point d'appui pour rassembler, décider, agir et faire vivre au plus près des gens notre projet commun.



Propos recueillis par Françoise Quainquard,
animatrice de l'assemblée citoyenne

Du Val d'Yerres
www.fdg-valdyerres.fr